

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Albums

---

Volume 9, Number 2, Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12969ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1986). Review of [Albums]. *Lurelu*, 9(2), 19–21.

m'as-tu vu?  
m'as-tu lu?



## albums

**JE M'HABILLE - C'EST-À-QUI? - COMBIEN? - OÙ DORS-TU?**

Illustré par Philippe Béha  
Éd. Ovale, collection Méli-Mélo, 1986,  
20 pages (non paginé). 2,95 \$



Les quatre petits albums de la collection Méli-Mélo présentés par les éditions Ovale feront sourire et amuseront plus d'un enfant. Les illustrations de Philippe Béha sont pleines d'humour, d'explicités et très amusantes. La recherche, le souci du détail, le mouvement, la couleur, que l'on retrouve dans les dessins, contribuent d'une façon exquise à l'atmosphère de gaieté qui se dégage de cette collection.

Chaque petit livre propose à l'enfant des sujets différents, avec des combinaisons possibles bonnes et mauvaises — vêtements, nourriture, maisons, moyens de transport sont présentés sous plusieurs facettes drôles, parfois vraies, parfois erronées. Le personnage ayant une bonne combinaison (ex.: le poisson dans l'aquarium) a une expression heureuse. Le personnage qui a la mauvaise combinaison (l'oiseau dans la niche) a une expression triste ou déçue.

Le premier album (*Où dors-tu?*) incite l'enfant à trouver les bonnes combinaisons. Ex.: Le chat dort-il à son aise dans l'aquarium? Comment se sent le poisson dans une cage à oiseaux? Regardez attentivement l'expression de chaque animal, le mouvement, la vie de chaque illustration, et vous ne pourrez vous empêcher de sourire.

Dans *Je m'habille*, Béha vous fait découvrir les différentes combinaisons possibles quand il s'agit de tenue vestimentaire. L'élégance d'un gant sur la tête, la difficulté d'avoir des souliers aux... mains, et finalement le bonheur d'être habillé correctement après mille efforts. C'est drôle, stimulant. On se questionne joyeusement en regardant ces illustrations aux couleurs vives, qui communiquent une atmosphère pleine de gaieté.

*C'est-à-qui?* exploite le thème «À chacun son métier». Les illustrations, aussi soignées que dans les autres

sous la direction de  
**Madeleine Grégoire**

titres, sont toutefois plus difficiles d'accès pour le jeune enfant. Même si on retrouve dans chacun des livres la combinaison exacte à droite, et la combinaison erronée à gauche, il n'est pas évident, par exemple, que le clown ne puisse être aussi à l'aise en auto ou que le cultivateur ne puisse aussi bien conduire un tracteur qu'une moto? La logique des illustrations est donc plus complexe. Les personnages, qu'ils soient dans une situation habituelle ou non (ex.: le pompier dans le camion d'incendie et le pompier sur la trottinette) ont des expressions qui portent à confusion.

*Combien?* associe animaux et chiffres par le biais de leur mets favori. Ex.: Le singe préfère-t-il un os ou une banane? La souris aime-t-elle mieux sept salades ou sept fromages? Encore là même structure: mauvaise combinaison à gauche, bonne combinaison à droite. De plus, chaque chiffre revient deux fois, toujours avec le même animal. C'est le dernier titre de la collection.

Béha communique à ces animaux plein de vie, de joie, ou de tristesse, selon ce qu'ils ont à se mettre sous la dent.

En somme, une collection de petits albums cartonnés et solides, aux images gaies, souriantes, pleines de vie, claires et d'accès facile pour les petits. À regarder seul ou en compagnie d'un adulte prêt à avoir le sourire aux lèvres et qui saura compléter par des commentaires humoristiques ces petits dessins si complets en soi.

Groupe d'âge suggéré: 2 ans et plus.

Josée Valiquette  
Bibliothécaire

**Stéphane Poulin**  
**AH! BELLE CITÉ!**  
**A BEAUTIFUL CITY ABC**  
Illustré par l'auteur  
Éd. Livres Toundra, 1985, 32 pages.  
11,95 \$

Heureuse initiative que ces publications sur les villes et régions du Canada: d'abord parce que ces ouvrages ne sont pas légion dans la littérature de jeunesse, puis il est intéressant de découvrir ici Montréal, sous la brosse d'un artiste.

Un univers coloré à travers lequel on voyage avec simplicité, au gré des saisons et des petits faits quotidiens.



On participe à la scène de la contravention donnée par l'agent, comme aux jeux des enfants sur le Mont-Royal ou dans les ruelles. Des mini-pièces croquées sur le vif, où les acteurs jeunes ou vieux nous semblent sympathiques. Leur petit air raccourci et enfantin ajoute chaleur et fantaisie aux décors presque hyperréalistes que seraient, sans la bonhomie des personnages, la maison d'Outremont, la clinique médicale ou encore le poste de police par exemple.

Des couleurs complémentaires presque purées, ponctuées de blanc et de gris apaisants, accrochent notre regard. Des perspectives de rues, de marchés, d'édifices, originales et bien rendues, font vivre cette ville. C'est bien de Montréal qu'il s'agit!

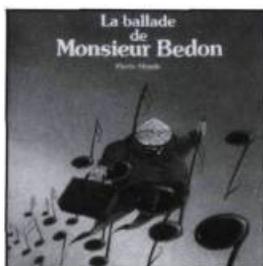
On notera enfin que cet album est un abécédaire bilingue, dont on trouve la plupart des mots dans les illustrations. Ceux qui n'en ont pas la patience pourront consulter à la fin de l'album une liste correspondant à chaque lettre. *Ah! belle cité!* un document plaisant qui nous donne à rêver notre enfance dans les rues de Montréal!

Pour les 3 ans et plus

Louise Lefebvre  
Bibliothèque de la Ville de Montréal  
Succursale Ahunstsic

**Pierre Houde**  
**LA BALLADE DE M. BEDON**  
Illustré par l'auteur, Éd. du Raton laveur, 1985. 5,95 \$

M. Bedon, musicien, rêve d'une balade autour de la terre afin de se régaler de la symphonie exécutée par les éléments de la nature: grêle, pluie, vent, lune, etc. M. Bedon ne fait pas que rêver, il donne aussi des cours de musique à une bande de jeunes qui sympathisent avec leur prof; ils aimeraient bien que ses tentatives pour réaliser son rêve ne se soldent



pas toujours par un échec: ailes de papillon trop légères pour le gros bedon de M. Bedon; cerf-volant déchiré par le vent; grappes de ballon crevés par la chaleur du soleil... Pauvre M. bedon.

Une douce nuit, M. Bedon joue du tuba au clair de lune et regarde les notes s'envoler... Soudain, une idée lui vient. Dès lors, les quenouilles de l'étang se demandent ce que mijote M. Bedon. Le lendemain, la jeune fanfare invitée à jouer de la musique dans le jardin de M. Bedon est bien intriguée par un immense objet recouvert d'un drap: c'est un tuba géant. M. Bedon remet à chacun copie de sa composition nocturne: *Ballade pour instruments à vent*. La troupe exécute avec plaisir cette partition, et M. Bedon peut enfin réaliser son rêve: il monte à califourchon sur deux grosses notes bien rondes échappées du tuba géant et part en balade autour de la terre.

La ballade de M. Bedon est un morceau de poésie tout autant qu'un conte captivant. Le style est simple; l'originalité est dans le sujet et le choix de mettre en vedette les instruments à vent.

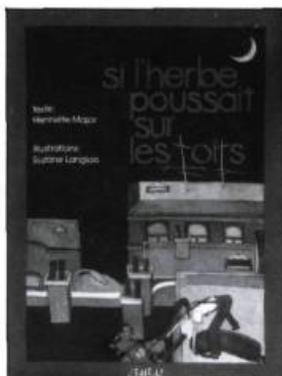
Ce livre peut être lu facilement par de jeunes lecteurs. Les illustrations susciteront la rêverie; les couleurs et la facture des images sont douces et gaies. *La ballade de M. Bedon* est un titre à retenir: la douceur, la poésie, l'originalité du texte et des illustrations donnent le goût de relire ce livre.

À partir de 7 ans.

Rachel Boisvert  
Bibliothécaire  
CECM

**Henriette Major**  
**SI L'HERBE POUSSAIT SUR LES TOITS**  
Illustré par Suzane Langlois  
Éd. Leméac, collection Littérature de jeunesse, 1985, 24 pages. 8,95 \$

Dès le début, le texte comme l'image situent la ville et sa grisaille, mais «un air de complot: la réunion du Grand



conseil; des artisans de bonne volonté: quatre jeunes et un brin de fantaisie: la super graine de gazon» y mettent peu à peu des couleurs.

C'est le tout du conte: Tini, Lulu, Isa et Jojo veulent aider les animaux qui n'en peuvent plus de l'air de la ville et de sa circulation; ils acceptent donc de répandre la fameuse invention de M. Chlorophylle, la super graine de gazon, et en une nuit Bétonville devient une réserve de verdure et de nature.

Ce conte écologique, écrit dans une langue claire et simple, possède un style captivant qui plaira aux jeunes. On notera également la richesse du vocabulaire.

Les illustrations de Suzane Langlois accompagnent très bien le texte. La grande trouvaille: une même illustration en double page qui revient trois fois avec des variations de coloris qui épousent le rythme de l'histoire.

*Si l'herbe poussait sur les toits*, un album qui mérite d'être diffusé et pourrait se révéler un atout précieux pour les enseignants du primaire qui cherchent une façon d'aborder les sciences humaines.

Pour les 7 à 9 ans.

Rachel Boisvert  
Bibliothécaire  
CECM

**Rita Scalabrini**  
**NON, JE NE SUIS PAS NÉ**  
Illustré par l'auteure  
Éd. Leméac, collection Littérature de jeunesse, 1985, 48 pages. 8,95 \$

L'auteure de *La famille Citrouillard* nous présente cette fois un conte poétique à saveur philosophique. L'histoire écrite à la première personne convie le lecteur à l'aventure intérieure d'un épouvantail. Celui-ci nous dévoile ses pensées les plus secrètes, ses inquiétudes sur son utilité en ce monde.

«Il (le fermier) m'a fabriqué pour



quelque chose. Donc la vie c'est de l'utilité. Il faut naître pour quelque chose?»

Pour répondre à cette question déchirante, l'épouvantail observe la nature et interroge ses amis les oiseaux, le jardinier, une libellule et même un petit garçon. Devenir homme serait peut-être la solution. Mais comment y parvenir? Partir au loin? Notre épouvantail aura tôt fait pourtant de réaliser que personne ni un changement de lieu ne lui révéleront avec certitude son rôle dans l'univers ou le sens de son existence.

Le thème, la recherche d'une identité, pour intéressant qu'il soit, ne touchera peut-être pas profondément l'enfant, peu confronté comme l'adolescent ou l'adulte à ce genre de question.

Subordonnées à cette thématique, l'intrigue et la psychologie des personnages jouent un rôle secondaire. Elles ne servent qu'à alimenter la réflexion intérieure de l'épouvantail. Le personnage principal, par sa soif de connaître, par son désir d'aller au-delà des apparences immédiates et de franchir des murs, est la personnification d'un être idéal.

L'écriture poétique réserve de très beaux passages, en dépit de la densité et de la longueur du texte non découpé en chapitres et d'un style parfois hermétique.

Les illustrations d'une facture personnelle traduisent bien l'atmosphère de cet univers poétique.

L'absence d'une intrigue soutenue, la complexité du sujet et le style plutôt littéraire font en sorte que cet album s'adresse à un jeune public bon lecteur.

Groupe d'âge suggéré: 8 ans et plus.

Élaine Sauvée  
Bibliothèque municipale  
de Saint-Laurent



**Louise Beaudin**  
**L'ARBRE MORT**  
**AU PAYS DES SANS CHATS**  
Illustré par François Caumartin et Louise Martel  
Éd. du Nomade, collection Plume  
et Poil, 1985, 24 pages.

La collection Plume et Poil présente deux albums qui s'adressent aux enfants de 7 à 9 ans. L'un traite d'un arbre mort qui prend plaisir à accueillir nos amis les animaux. Même le vent raconte des poèmes pour égayer l'arbre mort. Cet ami qu'on croyait perdu à jamais reprend doucement sa place au milieu de la forêt. L'arbre nous communique son sens de l'humour: il devient parfois chatouilleux à cause du suisse qui bâtit son terrier entre ses racines. L'autre album décrit le mode de vie des chats au pays des Sans Chats. Les personnages principaux, Praline et Jojo, partent à l'aventure dans cette île. Un jour, Praline, qui attend des chatons, doit quitter la demeure de Jojo pour celle d'un nouveau maître. Quelques années plus tard, Jojo part à la recherche de Praline et de ses petits. Où sont-ils? Combien sont-ils après quatre ans d'absence? Seul Monsieur Génésique (compilateur de noms) connaît la réponse.

Encore une fois, nous avons droit à deux albums qui favorisent l'animisme. Ceci facilite la compréhension des parties informatives du texte. Les mini-poèmes du vent pourraient être utilisés en classe pour illustrer le thème de l'arrivée du printemps. Par la même occasion, on peut en profiter pour informer les enfants de la place de l'arbre mort dans l'écosystème de la forêt. De plus, l'enfant partagera les sentiments de Praline, de Jojo et de l'arbre mort, car ces personnages savent mettre en évidence les bonnes choses de la vie: se faire minoucher, jouer avec une foule de babioles, collectionner des objets hétéroclites, se faire des amis, etc.

Concernant les illustrations de François Caumartin, il me semble qu'elles sont un peu statiques. Les

animaux passent au premier plan de plusieurs pages sans que l'on retrouve un certain mouvement dans l'illustration. Cependant, les illustrations de l'album *Au pays des Sans Chats* sont garnies de détails amusants qui séduiront nos jeunes lecteurs. Les couleurs des chats nous rappellent à coup sûr celui que nous avons eu ou un chat du voisinage.

Deux albums d'une nouvelle collection qui se signalent déjà par l'originalité des thèmes exploités et la qualité de sa présentation. On attend les prochains volumes avec impatience!

Groupe d'âge suggéré: 7 à 9 ans.

*Guylaine Haman*  
*École Champlain*  
**CECM**



**Danièle Simpson**  
**CORALIE EST AMOUREUSE**  
**CLARA SUR LE PLATEAU**  
**LE CLUB DES INVENTEURS**  
**LES BONS MOTS D'ISBEN**  
Illustré par Robert Dolbec  
Éd. Graficor, collection Papillon jaune,  
1985, 24 pages. 3,50 \$

C'est drôle, on dirait que les personnages de contes sont comme les vrais enfants: quand ils sortent de l'école ils deviennent plus personnels, plus vivants et plus drôles. Hors du cadre scolaire, libérés, les héros de la collection Papillon jaune nous offrent un foisonnement d'idées intelligentes, d'humour et de valeurs intéressantes. Même s'ils sont nés dans un livre de lecture de quatrième année, Isben, Clara, Coralie et Béranger ont plein d'initiatives et vivent des relations égalitaires. Comme tous les huit-dix ans ils ont le goût de l'action et de la communication. En plus, ce sont des inventeurs, pour peu qu'on leur en laisse l'occasion. L'auteure, elle, le savait et elle encourage ses personnages à aller au bout de leurs initiatives avec beaucoup d'humour et de talent.

Nous les voyons collaborer ensemble au tournage d'un mini film qui sera projeté devant toute l'école. Ici la réalisation est assurée par Clara. Elle a beaucoup d'aplomb et de sens pratique. Coralie aussi. Même amoureuse, elle ne devient pas stupide et elle vit avec Thierry des échanges aussi utiles qu'agréables. Ils vivent une complicité que bien des couples pourraient leur envier, une complémentarité d'égal à égal à l'intérieur de laquelle aucun rôle n'est encore fixé.

De son côté, Isben nous attendrit et nous fait sourire avec ses bons mots. Ses phrases sortent toutes de travers parce qu'il a un feu dans la forge, le gros hameçon; je veux dire qu'il a «un noeud dans la gorge, le pauvre garçon!» C'est sans prétention comme jeux de mots, mais c'est exactement à la saveur dont tous les enfants raffolent; il a du succès cet album-là mes amis, faudrait pas en priver les enfants que vous connaissez... Le «petit vent de folie» qui souffle discrètement à travers les quatre volumes de Danièle Simpson est juste bien dosé. Libre à nous, les grands, de le respirer aussi et de retrouver la bonne vieille «gang» dont nous avons jadis fait partie.

Les illustrations, j'en parle peu, parce qu'elles illustrent, justement. Elles n'ajoutent rien. Elles ont un petit air «bande dessinée» qui plaît aux enfants. Quant au texte, il est bien construit.

*Yolande Lavigueur*  
*Cégep de Saint-Jérôme*

## lectures intermédiaires

**Luce Levasseur**  
**CONTES DES BÊTES ET DES CHOSES**  
Illustré par Anna Maria Balint  
Éd. Héritage, collection Pour lire  
avec toi, 126 pages. 4,95 \$



On ne peut pas dire que le titre de ce recueil de contes soit plus attirant qu'il ne faut! Mais, une fois passée cette première impression, on découvre des textes simples, faciles à lire, bien écrits. Et il faut dire aussi que ce titre reflète bien le contenu du livre. C'est en effet